

Les arrondissements de Lyon : de profondes mutations socio-économiques en 40 ans

En 40 ans, Lyon connaît globalement les mêmes mutations socio-économiques majeures que les autres grandes villes françaises : hausse des qualifications de ses habitants, implantation des usines à l'extérieur et développement d'une économie de services. Les neuf arrondissements de Lyon n'échappent pas à ces mutations tout en conservant leur propre histoire.

2^e et 6^e historiquement privilégiés

Les 2^e et 6^e arrondissements sont historiquement les deux quartiers lyonnais les plus privilégiés socialement. En 2013, comme en 1975, les cadres et professions intellectuelles tiennent une place importante. Le niveau de vie des habitants est le plus élevé de Lyon. Néanmoins une personne sur dix vit en dessous du seuil de pauvreté dans ces deux quartiers. Ces taux de pauvreté restent toutefois les plus faibles de la capitale des Gaules.

1^{er} et 4^e, laboratoires de "gentrification" ?

Les 1^{er} et 4^e arrondissements connaissent une spectaculaire évolution sociale. Les logements anciens et vétustes ont pour la plupart été réhabilités. Les cadres et professions intellectuelles s'y sont installés. Ils représentent le tiers des actifs de ces quartiers. En 1975, la population était constituée de 40 % d'ouvriers. Ces derniers ne représentent plus que 9 % des actifs aujourd'hui. Malgré cette forte présence de cadres et un niveau de qualification élevé, le niveau de vie des habitants est relativement moyen en comparaison avec le 6^e arrondissement. Dans le 1^{er} arrondissement, les situations de précarité ne sont pas négligeables.

Les 8^e et 9^e demeurent populaires

Même si la population ouvrière du 8^e et 9^e arrondissements a été divisée par deux et si ces arrondissements connaissent aussi des phénomènes de gentrification dans certains lieux, ils gardent globalement leur caractéristique "populaire" par rapport au reste de l'espace lyonnais. Les ouvriers et employés représentent la moitié des résidents, la population y est notablement moins diplômée, le niveau de vie est également plus faible.

3^e, 5^e et 7^e moins marqués

Les 3^e et 7^e arrondissements ont connu les plus fortes croissances démographiques depuis 1975. Avec le 5^e, ils présentent des profils sociaux moins marqués, très proches de celui de l'ensemble des Lyonnais. Ces trois arrondissements se distinguent cependant par leurs fonctions économiques.

La publication Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes est accessible [ICI](#).